



Proves d'accés a la universitat

Llengua estrangera Francès

Sèrie 2 - A

	Qualificació	Etiqueta de qualificació
Comprensió escrita	<input type="text"/>	<input type="text"/>
Redacció	<input type="text"/>	<input type="text"/>
Comprensió oral	<input type="text"/>	<input type="text"/>

Etiqueta identificadora de l'alumne/a

Ubicació del tribunal

Número del tribunal

Convocatòria 2017

DES FRANÇAIS TRÈS ENGAGÉS

À 19 ans à peine, Pauline Bonnet est déjà une **récidiviste*** de l'engagement citoyen. L'an dernier, elle a laissé tomber ses études pour se porter candidate au service civique. Pendant six mois, vingt-quatre heures par semaine, elle a initié les élèves d'une école primaire aux activités artistiques. Depuis mai 2016, Pauline mène une double vie : étudiante en lettres et cinéma à la Sorbonne, elle est aussi bénévole de la Protection civile. Une nuit ou une journée par semaine, elle enfle son uniforme et elle va, avec son équipe, au secours des victimes d'accident de la route ou des malades à domicile. « *J'ai vu quel soutien les secouristes ont apporté aux blessés des attentats de novembre à Paris* », raconte la jeune fille. « *Pour moi, ces événements ont agi comme un catalyseur* ».

Pour Vianney Thomas également. Cette nuit-là, à 3 heures du matin, il a envoyé un mail à la Protection civile pour proposer ses compétences. C'est plus fort que lui, il éprouve le « *besoin de [se] mettre au service de la société* ».

Aider. Protéger. Défendre. Jamais peut-être ces mots n'ont sonné si doucement aux oreilles des Français. Pour « *remettre le monde à l'endroit* », comme dit la psychiatre Muriel Salmona, ils ont été nombreux, après les attentats de novembre, à s'engager dans les rangs des associations ou des réserves des forces de l'ordre. À la Protection civile et à la Croix-Rouge, les propositions de bénévolat ont explosé dans les semaines qui ont suivi les attentats. Comme les demandes de formation aux premiers secours. « *Elles ont augmenté, chez nous, de 60 à 80 %* », précise le directeur de la Protection civile. « *Les citoyens ont compris qu'il pouvait être vital de savoir pratiquer un massage cardiaque* ».

Toute la France s'y est mise. Dans la capitale, d'abord, où, dès janvier 2016, les sapeurs-pompiers ont ouvert leurs casernes, tous les samedis après-midi, pour enseigner ces gestes essentiels. Quelque 100 000 personnes ont déjà suivi l'initiation aux « *comportements qui sauvent* ». « *Des jeunes surtout* », précise le porte-parole des sapeurs-pompiers de Paris.

Les juniors sont également davantage présents que leurs aînés parmi les nouveaux bénévoles. Selon une étude du mois dernier, la part des 18-30 ans investis dans une activité associative est passée de 26 % en 2015 à 35 % quelques mois plus tard. Près de la moitié d'entre eux affirment que les attentats ont **dopé*** leur solidarité. Désireux de « *donner du temps à la collectivité* », Benjamin, 32 ans, consultant dans une prestigieuse société de conseil, vient de s'engager dans la réserve de la gendarmerie. À la fin d'octobre, il a commencé la préparation militaire, au côté de 200 camarades, dont un quart de jeunes femmes : 14 longues journées, entamées à 5 h 50, achevées à 22 h 30, pour apprendre sécurité routière, maniement des armes, tir, déontologie, procédures, etc. Depuis le 1^{er} janvier 2016, 5 100 nouveaux effectifs ont rejoint cette réserve — 2 400 de plus qu'au cours des dix premiers mois de 2015. Autre signe des temps : tout le monde veut devenir gendarme. Fanny Simon, 25 ans, rêve d'endosser l'uniforme. Elle tentera en mars prochain de devenir sous-officier de la gendarmerie. Son petit frère, lui, vient de rentrer dans la police.

D'après *L'Express* (9 novembre 2016)

* **récidiviste** : Fig. Personne qui a l'habitude de faire quelque chose.

* **doper** : Exciter.

Compréhension écrite [4 points : 0,5 points par réponse correcte]

Dans les questions ci-dessous, choisissez la réponse qui convient (UNE seule réponse est correcte). Attention : chaque réponse incorrecte diminuera de 33 % les points prévus pour chaque question (-0,16). Cette diminution ne sera pas appliquée dans le cas des questions pour lesquelles vous ne donnerez pas la réponse.

		Espai per al corrector/a		
		Correcta	Incorrecta	No contestada
1.	Est-ce que Pauline a concilié ses études avec son volontariat à l'école primaire ? <input type="checkbox"/> Oui, elle n'était bénévole qu'un jour par semaine. <input type="checkbox"/> Non, elle a abandonné ses études pour réaliser son action bénévole. <input type="checkbox"/> Non, mais elle travaillait dans une entreprise. <input type="checkbox"/> Le texte ne permet pas de le dire.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2.	D'après le texte, pourquoi Pauline s'est-elle engagée dans la Protection civile ? <input type="checkbox"/> Parce qu'elle voulait exercer ses actions bénévoles avec des adultes. <input type="checkbox"/> Parce que son père est infirmier. <input type="checkbox"/> Parce qu'elle a été impressionnée par le travail de la Protection civile lors des attentats de Paris. <input type="checkbox"/> Parce qu'elle fait des études de médecine.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3.	D'après le texte, quelle a été la réaction de beaucoup de Français aux attentats de Paris ? <input type="checkbox"/> Les Français se sont massivement engagés dans des associations bénévoles. <input type="checkbox"/> Beaucoup de Français sont devenus très individualistes. <input type="checkbox"/> Beaucoup de Français ont collaboré avec la police en dénonçant des suspects. <input type="checkbox"/> Beaucoup de Français se sont montrés méfiants envers les étrangers.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4.	D'après le texte, pourquoi les citoyens français se sont-ils inscrits aux formations aux premiers secours après les attentats de Paris ? <input type="checkbox"/> Parce qu'ils ont eu peur d'être blessés dans des attaques terroristes. <input type="checkbox"/> Parce qu'ils ont découvert qu'ils voulaient devenir médecins. <input type="checkbox"/> Parce qu'ils ont vu que ces pratiques peuvent être indispensables à un moment donné. <input type="checkbox"/> Parce que c'est devenu une mode.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5.	Est-ce que ces inscriptions se sont produites dans tout l'Hexagone ? <input type="checkbox"/> Non, seulement à Paris. <input type="checkbox"/> Oui, sauf à Paris. <input type="checkbox"/> Le texte ne permet pas de le dire. <input type="checkbox"/> Oui, dans tout le pays.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
6.	Quelle partie de la population française a ressenti le plus le besoin d'être solidaire ? <input type="checkbox"/> Les femmes. <input type="checkbox"/> Les hommes. <input type="checkbox"/> Les jeunes. <input type="checkbox"/> Les enfants d'immigrés.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
7.	Pourquoi Benjamin a-t-il décidé de s'engager dans la gendarmerie ? <input type="checkbox"/> Parce qu'il n'avait pas de travail. <input type="checkbox"/> Parce que son père aussi était gendarme. <input type="checkbox"/> Parce qu'être gendarme a toujours été sa vocation. <input type="checkbox"/> Parce qu'il voulait rendre un service public.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
8.	Est-ce que tous ceux qui ont suivi les cours préparatoires de la gendarmerie sont des hommes ? <input type="checkbox"/> Non, 25 % des inscrits sont des femmes. <input type="checkbox"/> Non, un quart seulement des inscrits sont des hommes. <input type="checkbox"/> Oui, dans la gendarmerie il n'y a pas de femmes. <input type="checkbox"/> Oui, les Françaises ne veulent pas devenir gendarmes.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

	Correctes	Incorrectes	No contestades
Recompte de les respostes	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Nota de comprensió escrita	<input type="text"/>		

Gramàtica	
Lèxic	
Estructuració discursiva	
Total	
Nota de la redacció	

Expression écrite (UNE OPTION, à choisir) [4 points]

Faites une rédaction d'un minimum de dix lignes (100 mots environ) sur UN des sujets suivants :

OPTION A

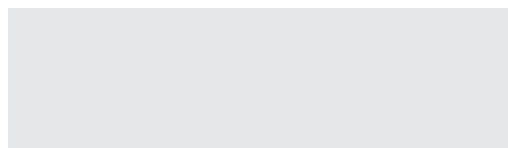
Participez-vous à des associations pour aider des personnes en difficulté? Si oui, lesquelles? Pourquoi le faites-vous / ne le faites-vous pas? Qu'est-ce que la solidarité pour vous?

OPTION B

Aimeriez-vous être gendarme, policier ou sapeur-pompier? Pourquoi? Quels sont, à votre avis, les avantages et les inconvénients de ce genre de métiers?

COMPRÉHENSION ORALE

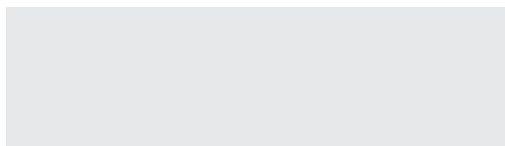
Etiqueta del corrector/a



--	--

--	--

Etiqueta identificadora de l'alumne/a



Institut
d'Estudis
Catalans